

ສຽງຂອງຍ່າ

(la voix de ma grand-mère)

Un projet de **Vanasay Khamphommala**

Coproduction
TNBA



ສຽງຂອງຍ່າ (la voix de ma grand-mère)

Durée 1h

lun 29 avr > sam 4 mai

Un projet de **Vanasay Khamphommala**

Avec

Vanasay Khamphommala

Somphet Khamphommala

et les voix de **Sieng In Bounmisay, Naly Lokhamsay, Daly Hiangsomboun.**

Autour de la création

Initiation à la danse laotienne

sam. 4 mai de 14h30 à 16h

10€ sur réservation

Repas laotien à l'issue de la représentation

du 30 avril au 4 mai

au restaurant **OPUS 34**, place Renaudel

Collaboration artistique **Thomas Christin**

Création sonore **Robin Meier Wiratunga**

Installation plastique **Kim lan Nguyễn Thi**

Travail chorégraphique **Olé Khamchanla**

Costumes **Vanasay Khamphommala, Marion Montel**

Tissage **Mai Bounmisay, Souksavanh Chanthavanh, Monkham Thongpanya**

Régie générale, son, plateau **Maël Fusillier**

Création lumière, Régie lumière, plateau **Léa Dhieux**

Administration / production **Kelly Angevine**

Production **Lapsus chevelü**

Coproduction **TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine; Théâtre des Îlets – Centre dramatique national de Montluçon; Théâtre Olympia – Centre dramatique national de Tours; Maison de la Culture d'Amiens, L'Atelier à spectacle – Scène conventionnée du Pays de Dreux; La Pop**

Avec le soutien de **la Région Centre-Val de Loire.**

Avec le soutien de **l'Institut français et de la Région Centre-Val de Loire** pour la mobilité au Laos.

Avec le soutien de **la compagnie FANGLAO (Vientiane)** et du **Traditional Arts and Ethnology Center (Luang Prabang).**

Vanasay Khamphommala est lauréate **MIRA** de l'**Institut français** pour ce projet.

Lapsus chevelü est conventionnée par **la DRAC Centre-Val de Loire.**



**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**
Direction Fanny de Chaillé

Décoloniser nos imaginaires

19.03.2024

J'ai mis longtemps à convoquer la culture lao dans mes projets, alors même qu'elle a toujours été présente dans ma vie (je crois qu'à l'occasion de ma naissance, mes parents avaient organisé un baci, ce rituel dont la structure sert de base à la performance). La culture française et la culture lao me semblaient étanches. Il y avait d'un côté l'Art, la grande culture occidentale qu'on nous enseignait à l'école, que j'étudiais au conservatoire, qu'on pratiquait dans des lieux prestigieux. De l'autre, il y avait les pratiques culturelles, à peine identifiées comme telles, que des communautés souvent traumatisées par l'exil s'efforçaient tant bien que mal de conserver, le plus souvent dans des gymnases ou des salles des fêtes. J'ai longtemps cru que, pour rentrer dans un théâtre, il fallait laisser à la porte cet héritage, que, presque littéralement, il fallait laisser mon père sur le seuil, et que mon propre accès à ces espaces était conditionné à ce qu'il est convenu d'appeler assimilation, et qu'à mieux regarder, on pourrait nommer peur. Mon travail consiste souvent à remettre en question les croyances qui fondent nos existences, nos pratiques, nos identités — les miennes, pour commencer. Ces mythes nous construisent et parfois nous protègent, mais ils fabriquent aussi nos peurs, tout en nous empêchant de nous y confronter. Le plateau de théâtre, comme le miroir de Méduse, ouvre cet espace où, à l'abri de la fiction, nous pouvons poser les yeux, fugacement, sur ce qu'en dehors nous n'osons pas regarder en face.

Il est ce talisman qui nous protège alors que nous convoquons les fantômes, dans cet espace propice à leur apparition autant qu'à leur dissipation. Tout en reconnaissant ce que je dois à une formation occidentale, (jusque dans cette note d'intention), je reconnais aussi à quel point celle-ci s'inscrit dans une tentative d'hégémonie épistémologique mise en place dans le cadre d'un projet expansionniste et colonial, au prix de logiques épistémicides et de la destruction systématique des modèles de pensée et de connaissance indigènes. Mon sentiment d'illégitimité, au moment de revendiquer cet héritage culturel lao, relève de l'intériorisation de ces logiques. Nous n'avons jamais à remettre en question notre allégeance au système épistémologique dominant. Nous n'avons jamais à justifier notre adhésion à ce système de pensée, perçu comme naturel, vrai et fiable en raison même de la domination politique dans laquelle il s'inscrit, et qu'il a contribué à mettre en place. Tout système hégémonique cherche à invisibiliser, c'est-à-dire à naturaliser les processus par lesquels il impose sa domination. En revanche, notre désir de nous réapproprier une pensée minoritaire est perçu, au mieux, comme exotique ou fantasque, au pire, comme réactionnaire ou communautariste. Il s'agit bien pourtant de décoloniser nos imaginaires, et de reconnaître les biais et les angles morts intrinsèques aux systèmes épistémologiques dominants dans lesquels nous évoluons. Il s'agit, une fois encore, de remplacer des logiques concurrentielles par des logiques collaboratives. Il s'agit de libérer des imaginaires longtemps silencieux, et d'abord en nous-mêmes et par nous-mêmes.

Vanasay Khamphommala

Programmation

Le Firmament

Texte **Lucy Kirkwood**
Traduction **Louise Bartlett**
Mise en scène **Chloé Dabert**
14 > 17 mai

corde. raide

De **debbie tucker green**
Traduction **Emmanuel Gaillot, Blandine Pélissier**
et **Kelly Rivière**
Mise en scène **Cédric Gourmelon**
14 > 17 mai

Arrête avec tes mensonges

D'après le roman de **Philippe Besson**
Adaptation et mise en scène **Angélique Clairand**
et **Éric Massé**
28 > 31 mai

Carbone

Un projet de **Julien Duval**
et **Carlos Martins**
Compagnie Le Syndicat d'Initiative
4 > 8 juin
création / coproduction

> Restez informé-es : recevez notre newsletter !

Inscription sur www.tnba.org

Tn'BAR

Paul Gouzien et son équipe vous accueillent au Tn'BAR
du mardi au samedi de **12h à 14h30**
et de **18h30 à 00h00**



Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
Direction **Fanny de Chaillé**
3 Place Pierre Renaudel BP 80 031. 33034 Bordeaux
05 56 33 36 60 - www.tnba.org

Suivez notre actualité
[@tnbaquitaine](#) / [#estba_officiel](#)

